HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

La bibliothèque personnelle du cardinal Mazarin (1602-1661), principal ministre du jeune Louis XIV, a été constituée par son bibliothécaire, Gabriel Naudé. En 1652, c'était la plus importante d'Europe avec près de 40000 livres. Naudé conseilla aussi, dès 1643, au cardinal Mazarin d'ouvrir sa bibliothèque au public; c'est la plus ancienne bibliothèque publique de France.
Pour éviter qu'elle ne soit vendue et dispersée, Mazarin décida de la joindre au Collège des Quatre-Nations (destiné à l'éducation de soixante jeunes gens originaires des quatre provinces réunies au royaume sous son gouvernement), dont il assura la fondation peu de temps avant sa mort.
La construction du collège, à Paris, en bordure du Quartier Latin et face au Louvre, dura une vingtaine d'année (1662-1682). L'aile gauche fut réservée à la bibliothèque. Les boiseries de l'ancienne bibliothèque de Mazarin dans son hôtel parisien furent installées dans la nouvelle galerie. Rouverte en 1689, maintenue en activité à la Révolution en raison de son caractère public, malgré la suppression du collège, la Bibliothèque Mazarine bénéficia, grâce à l'action de son bibliothécaire - l'abbé Gaspard Michel, dit Leblond - des confiscations révolutionnaires. Depuis lors, elle continue de développer ses riches collections, qui comprennent aujourd'hui plus de 600 000 livres (dont 200 000 imprimés avant 1800), 5000 manuscrits et 2500 incunables.
Rattachée en 1945 à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien Collège des Quatre-Nations, la Mazarine demeure aujourd'hui, plus de trois cent cinquante ans après sa fondation, une bibliothèque d'étude et de recherche, ouverte à tous, curieux ou érudits, français ou étrangers.

LE LIVRE MEDIEVAL

1. La fabrication du livre au Moyen Age

1.1. La copie
- Le copiste et ses outils
- La mise en page : réglures, colonnes, réclames, titres rubriqués
- L'écriture : forme, abréviations

1.2. L'ornementation
- L'atelier de l'enlumineur : couleurs, répartition des tâches
- Formes : initiales, miniatures, enluminures, encadrements

1.3. La reliure
- Cahiers et couture
- Ais
- Couvrure

2. Le livre dans la société médiévale

2.1. Les métiers du livre
- l'auteur
- les parcheminiers
- les copistes, correcteurs, enlumineurs
- les relieurs

2.2. Ce qu'on trouve dans les livres

- Ouvrages religieux
- Transmission du savoir
- Esbattement : le roman, le théâtre, la poésie...

2.3. Un objet cher et précieux
- Le coût d'un livre
- Les possesseurs

3. Le livre médiéval après le Moyen Age

3.1. L'apparition du livre imprimé

3.2. Les collections de manuscrits dans les bibliothèques

3.3. Internet

GLOSSAIRE

Ais : plaques, généralement en bois (mais il en existe en ivoire ou en métal précieux), utilisées pour protéger l'ouvrage et rendre la reliure rigide. C'est sur les ais que s'attachent les coutures des cahiers et les fermoirs ; ils sont recouverts de cuir.

Bréviaire / Livre d'Heures : recueil de prières.

Cahier : ensemble de feuillets cousus ensembles par le relieur.

Codex : livre constitué de cahiers

Colophon : formule finale d'un manuscrit dans laquelle le copiste mentionne le lieu de la copie, la date de celle-ci, son propre nom ou d'autres informations sur la fabrication du manuscrit.

Enluminure : décoration d'un manuscrit. On distingue les tableaux et vignettes (représentant une scène), les bordures, les initiales ornées ou lettrines.

Ex libris (= des livres de…, de la bibliothèque de…) : note manuscrite qui donne le donne d'un ancien possesseur du manuscrit.

Incunable : ouvrage imprimé entre 1453 (date de la première impression d'un livre par Gutenberg) et 1500.

Manicule : dessin, en marge d'un manuscrit, d'une main fermée, l'index dressé désignant un passage intéressant du texte.

Pied-de-mouche : signe indiquant la fin d'un paragraphe ou le début du suivant.

Réclame : indication dans le coin inférieur droit du dernier feuillet d'un cahier du premier mot du cahier suivant, pour que le relieur ne se trompe pas.

Rubrique : partie du texte écrite en rouge (=ruber, en latin) pour être mise en valeur. Il s'agit souvent d'un titre de chapitre.

Réglure : ensemble des traits horizontaux et verticaux qui guide la copiste.

Scriptorium : atelier de copie de manuscrits, généralement dans une abbaye.

Velin : peau de veau (et particulièrement de jeune veau), très fine et très blanche.

Volumen / Rotulus : livre constitué d'une longue bande de papyrus, de tissu ou de parchemin, enroulée sur elle-même. Le volumen se lit (enroulement / déroulement) de gauche à droite, le rotulus de haut en bas.